



**Connaissance des Arts**  
Hors-série N°570, 2013:  
Les métiers de l'art en  
France  
p. 22-24





**Connaissance des Arts**  
Hors-série N°570, 2013:  
Les métiers de l'art en  
France  
p. 22-24



Il semblerait que ces derniers temps les artistes soient mangés à toutes les sauces. La dernière coquetterie consiste à dresser des tables estampillées artistiquement, dans une myriade de vaisselles en tout genre. Cela briserait la glace entre les invités dans les dîners en ville, favoriserait les conversations en créant de vifs débats autour de l'art contemporain. L'art, dernier refuge du luxe, Art contemporain et design représentent aujourd'hui des signaux d'un nouveau type, dont les porcelainiers portent l'étendard. Bernardaud profite de son cent cinquantième anniversaire pour s'offrir des collaborations avec Jeff Koons et les frères Campana. Sèvres la magnifique n'est pas en reste. Elle s'est considérablement renouvelée, donnant dans le nec plus ultra de l'art contemporain jusque parfois dans le style trash.

**Magnifique et dérangeant**

Sèvres ose ainsi réaliser dans ses ateliers aussi bien les minifigurines dérangeantes de la jeune Marlène Mocquet que les mains ensanglantées de Barthélémy Togo ou les crânes gothiques de Françoise Quardon. Dans cette époque de grises mines et de retour des puritanismes, la porcelaine brise les tabous. Le charme du ravissant ne suffit plus. Le beau devient toujours plus mouvant. La tendance remonte à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Retenons surtout les designers néerlandais nés de l'École d'Eindhoven : ils ont fait craquer les barrières de la céramique sage tout en l'exaltant avec leurs pastiches de Delft, leur virtuosité du kitsch et leurs drôleries grinçantes. Hella Jongerius mais aussi Marcel Wanders, le Studio Job et beaucoup d'autres ont bousculé et décomplexé les formes traditionnelles. Dès lors, conçue comme un jeu de massacre, la porcelaine devient outil de l'Histoire et de sa propre mémoire. Une métaphore en soi. En 2009, le designer madrilène Jaime Hayon livre pour le porcelainier espagnol Lladro l'éblouissante collection *Fantasy*, réinterprétation un rien inquiétante des porcelaines de Saxe du XVIII<sup>e</sup> aux couleurs pastel.

Au-dessus : le travail de coloriste de la styliste de mode Adeline André (2013) à la manufacture de Sèvres correspond à ses habituelles palettes si délicates (©CITÉ DE LA CÉRAMIQUE DE SÈVRES).

Au-dessous : *Odeur de féminité* (2004), une des premières sculptures encore très « rocaïlle » en biscuit de porcelaine de Jehan Creten. Après ses années de résidence (2004-2007) à Sèvres, celui-ci s'est tourné vers un grès émaillé plus abstrait. (©CITÉ DE LA CÉRAMIQUE DE SÈVRES).

AVRIL 2013 CONNAISSANCE DES ARTS MÉTIERS D'ART



**Connaissance des Arts**  
Hors-série N°570, 2013:  
Les métiers de l'art en  
France  
p. 22-24

enquête 21




**Objet d'art :** assiette recto-verso du designer **JR** avec Prune Noury pour la collection **Bernardaud**, 2013 (©BERNARDAUD).

**Objet d'art :** **Nazareth** des frères **Campano**, pour **Bernardaud**, 2010, édition limitée de 100 exemplaires, version bronze doré (©BERNARDAUD).

**Objet d'art :** **Humberto et Fernando Campana** en France pour mettre au point le centre de table **Nazareth**, fait de bras de poupées, à Limoges dans l'atelier de modelage (©BERNARDAUD).

En France, impossible d'oublier l'immense apport révolutionnaire du designer **Vestor Perkal** et de son travail, dans les années 1990, au **Craft** (Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre) de Limoges. Il fut vraiment le premier à attirer des artistes de sa génération, tels **Javier Perez**, **Wim Delvoe** ou **Anita Molinier**, vers la porcelaine, qu'elle soit artisanale ou industrielle. Tremblements, turbulences et tourments ont fortement secoué le monde de la céramique ces dix dernières années et lui ont permis d'atteindre le pire comme le sublime.

**Flirt avec le marché de l'art**  
Elle est dans le vent, elle se doit donc d'être plus que parfaite puisqu'elle flirte de très près avec le marché de l'art et du luxe. Depuis l'arrivée de **David Caméo** en 2003 à Sèvres, avec son équipe gagnante chargée de la création, le duo **René-Jacques Mayer** et **Laurence Maynier**, la démarche a profondément changé, l'outil s'est affiné, les recherches ont démarré, la prospection des artistes s'est lancée et les artisans travaillent enfin en échangeant avec les créateurs. Il est loin le temps où l'artiste, sans s'interroger ni mettre la main à la pâte, apportait ses dessins pour qu'ils soient exécutés très fidèlement par des artisans surqualifiés. La manufacture de Sèvres s'est muée en Cité de la céramique et en puissante tête chercheuse. Elle y a gagné




CONNAISSANCE DES ARTS MÉTIERS D'ART AVRIL 2013



**Connaissance des Arts**  
Hors-série N°570, 2013:  
Les métiers de l'art en  
France  
p. 22-24

22 enquête



Au-dessus : David Lynch travaillant en 2012 avec Frédéric Bernardaud, devant les assiettes qui sont pour lui une grande première (©BERNARDAUD).  
Ci-contre : l'une des dix assiettes de la collection *Boundless Sea* (2013), créée à partir des dessins du réalisateur (©BERNARDAUD).



une véritable visibilité. Le commerce n'étant pas l'enjeu absolu pour cette entreprise d'État, son but est de déplacer les foules et d'attirer les grands collectionneurs d'art contemporain autant que les fous du Sèvres classique. Avec, chevillée au corps, une gageure : le désir de s'inscrire de plus en plus dans ses savoir-faire traditionnels inestimables sans se laisser étouffer par eux. La profusion des invités en résidence et la liberté d'y rester peu de temps ou de longues années ont changé les mentalités, renforcé les complicités entre artisans et

artistes. Certains n'ont besoin que de brèves et intenses visites, d'autres considèrent les ateliers de la manufacture comme une extension de leur. Ainsi Françoise Pétrovitch : « J'ai dû faire passer l'esprit de mon univers aux divers ateliers. Un jeu de va-et-vient constant pendant deux ans. J'ai aimé ce temps au ralenti, moi qui dessine à toute allure. La difficulté est de ne pas se laisser englober par les difficultés, de comprendre le matériau puis de s'en éloigner pour mieux y revenir. »  
Marlène Mocquet, qui a signé quatorze vases, trois plats et une plaque en 2013, insiste sur les bienfaits de la contrainte : « La technique de Sèvres agit comme un ressort. Elle me fait rebondir, inventer. Je légitime la fragilité du matériau en faisant du moindre défaut à la cuisson une qualité, quelque chose d'heureux. On est dans un milieu organique vivant, et je m'y retrouve avec les mêmes questionnements qu'en peinture. » Marie-Anne Guilleminot explique que c'est l'invitation de Sèvres qui lui a inspiré de travailler sur la cérémonie du thé et le Japon, en créant des bols vides qui ont l'air pleins, des bols qui chantent comme des cloches, des bols-loups.



**Connaissance des Arts**  
Hors-série N°570, 2013:  
Les métiers de l'art en  
France  
p. 22-24

Ci-contre : *Soleils de volailles marbrées* (2013), l'une des douze assiettes du service de Marlène Mocquet pour Bernardaud, aux noms aussi farfelus que poétiques (©BERNARDAUD).

Les bols-soie... Un ensemble minimaliste et poétique qu'elle a mis au point en venant régulièrement pendant dix ans... Annabelle Bernardaud s'y est rendue quotidiennement pendant deux longues années pour accoucher de sa collection organique de bijoux et cette expérience a rapproché la manufacture du monde de la mode puisque celle-ci a invité en 2012 les designers-stylistes Adeline André, José Lévy ou Gustavo Lins avec sa robe de porcelaine et ses parures.

**Diversifier les productions**  
À Sèvres, on attend en 2013 que Miquel Barceló, Giuseppe Penone, Charles Simonds, les designers Didier Vermeiren et Kim Simons, les designers de Normal Studio viennent apporter leur grain de sel. À la manufacture Bernardaud, on a aussi beaucoup progressé et on a diversifié les productions de vaisselle, véritable point fort de la maison, en créant une Fondation chargée de financer des expositions des céramistes les plus innovants du monde entier, de pièces non réalisées à Limoges. Un outil pédagogique exemplaire

Ci-dessous, à gauche : Kristin McKirdy, en résidence à la manufacture de Sèvres entre 2008 et 2012 (©MICHEL LUNARDELLI). À droite : Marlène Mocquet chez Bernardaud, examinant la réalisation de ses dessins (©BERNARDAUD).



**Connaissance des Arts**  
Hors-série N°570, 2013:  
Les métiers de l'art en  
France  
p. 22-24

24 enquête



AVRIL 2013 CONNASSANCE DES ARTS MÉTIERS D'ART

Ci-contre à gauche : le designer italien Andrea Branzi dans les ateliers Bernardaud à Limoges, en 2009 (©BERNARDAUD). À droite : Zao Wou Ki et l'une de ses potiches réalisées pour Bernardaud, en 2004 (©BERNARDAUD)

Au centre : série d'objets (2013) du designer Jean-Baptiste Fostez, mêlant aux méthodes traditionnelles une technicité pointue, manufacture de Sévres (CITÉ DE LA CÉRAMIQUE DE SÈVRES)

En bas : une partie des vingt assiettes (2013) avec des motifs de Françoise Pétravitch dessinés sur le « service de Diane » en cours de réalisation à Sévres. (CITÉ DE LA CÉRAMIQUE DE SÈVRES)

pour présenter tout ce qui peut se faire aujourd'hui en porcelaine. La maison donne carte blanche à des designers très doués comme Sylvain Dubuisson ou Olivier Gagnère. Bernardaud fait de plus en plus souvent appel à des artistes au gré des rencontres. On se souvient du service intrigant d'Agnès Thurnauer, montré au Centre Pompidou en 2008. Pour fêter le cent cinquantième anniversaire de son entreprise, Frédéric Bernardaud, directeur général, a sauté sur l'occasion pour faire des choux grand public (son entreprise est familiale et non d'État) mais avec quelques perles. Marlène Mocquet fait une série d'assiettes formidables d'ingéniosité techniques et de drôlerie. Sophie Calle, avec juste une petite phrase sur du blanc, donne dans le chic minimaliste. Quant au photographe JR, aidé de sa partenaire Prune Noury, sa série de mains aux paumes ouvertes, recto-verso sur les assiettes, leur insuffle intelligence, force, beauté et humanité.

Les techniques et la démarche de Bernardaud, à base de rephotographage, de scanérisation, d'impressions sophistiquées, de machines performantes pour produire diverses illusions d'optique, sont différentes de celles de Sévres, comme son ambition. Dans leur approche de l'art, du design et du renouveau technique de la porcelaine, les deux manufactures se complètent donc. ■

**À VOIR**  
- L'EXPOSITION « BERNARDAUD À 150 ANS », La Vitrine A.M., 24, rue de Richelieu, 75001 Paris 01 46 04 17 17  
[www.bernardaud150.com](http://www.bernardaud150.com)  
[www.art-en-direct.fr](http://www.art-en-direct.fr) du 21 mars au 4 mai  
- SÈVRES, CITÉ DE LA CÉRAMIQUE, 2, place de la Manufacture 01 46 29 22 00  
[www.sevresciteceramique.fr](http://www.sevresciteceramique.fr)  
Exposition « Etore Sottsass, un architecte dans l'atelier » jusqu'au 27 juillet.

**À LIRE**  
*Sèvres, 1920-2008. À la conquête de la Modernité*, collectif, éd. Courtes et Longues, 2008. 224 pp., 60 €.